



● Une vue de l'Hôpital d'enfants Albert Royer au Centre hospitalier universitaire de Fann à Dakar.

présentes 24 heures sur 24 lorsqu'il s'agit d'un cas grave ou elles peuvent être là toute la journée, de huit heures du matin à dix heures du soir lorsqu'il s'agit d'un cas moins grave. Cette addition va donc permettre aux mères sénégalaises d'accompagner leur enfant, de le réconforter et surtout, pendant le séjour de l'enfant à l'hôpital, de bénéficier de l'enseignement nutritionnel, sanitaire et autre qui devra permettre à ces mères de mieux prendre soin de leurs enfants et éviter d'autres hospitalisations. L'idée de donner le nom d'un pédiatre canadien à cet hôpital vient du gouvernement sénégalais qui a adressé une demande à ce sujet au gouvernement canadien à Ottawa en 1980. Il y a eu des consultations entre l'ACDI et la Société canadienne de pédiatrie et quelques universités, et toutes ces personnes ont suggéré mon nom. J'en ai été informé au printemps de 1980 par l'Ambassadeur du Canada en Tunisie, car en ce moment, je terminais un projet en Tunisie. Et je crois que le gouvernement canadien a fait une petite erreur en suggérant mon nom car il est dans la tradition francophone de donner le nom d'une personne morte à des institutions.

Je suis extrêmement fier de cet honneur qui rejaillit non seulement sur moi mais sur toute la pédiatrie canadienne et je dois dire que la Société canadienne de pédiatrie et mes confrères ont été aussi extrêmement touchés par cet honneur.

Le C.A. : Ce voyage n'est donc pas votre premier contact direct avec des collègues africains puisque vous avez travaillé en Tunisie. Vous avez déjà dû vous familia-

Hôpital d'enfants Albert Royer

L'Hôpital d'enfants Albert Royer au Centre hospitalier universitaire de Fann à Dakar a une capacité de 120 lits, des laboratoires et les services administratifs ainsi qu'une unité pour loger jusqu'à 64 mères des enfants hospitalisés. Il permet au Sénégal d'améliorer les conditions de santé de sa population infantile. En plus, les installations et équipements faciliteront la formation de nouveaux médecins et infirmiers pour intensifier la lutte contre les maladies contagieuses et la mortalité infantile. L'ACDI a accordé un don de près de 5 millions de dollars canadiens pour la réalisation et l'équipement de ce pavillon. Depuis son ouverture, la plupart des enfants hospitalisés viennent de l'intérieur du pays où les centres spécialisés n'existent pas.

riser avec des problèmes auxquels ils font face, tels que le manque de médicaments ou le manque de personnel qualifié et de matériel ?

Prof. Royer : Depuis longtemps déjà, je rencontre des collègues africains lors des congrès de la Société internationale de pédiatrie. D'autre part, j'ai dirigé des projets de santé en Tunisie pendant quinze ans. Durant cette période, des équipes canadiennes m'ont aidé à mettre en marche deux hôpitaux

